

PÉRIGUEUX

Le cours de l'ambassadeur

L'ambassadeur de France Jean-Maurice Ripert est venu à la rencontre des lycéens de Laure-Gatet, lundi 6 novembre, par l'entremise d'une ancienne diplomate originaire du Périgord, Ginette de Matha

Clément Bouynet
c.bouynet@sudouest.fr

Il a tenu tête à Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères russe ; il a été le conseiller diplomatique d'un Premier ministre, à deux reprises ; il a été le représentant permanent de la France auprès des Nations Unies. Aussi pertinentes soient-elles, les questions des lycéens de Laure-Gatet, à Périgueux, n'auront donc pas réussi à décontenancer Jean-Maurice Ripert.

Celui qui a été élevé, en 2016, à la dignité d'ambassadeur de France, est intervenu, lundi 6 novembre, dans le cadre d'un pro-

« C'était intéressant car il nous a apporté énormément d'informations »

jet intitulé « Démocratie en action » et mené par la classe de 1^{re} spécialité histoire-géo, géopolitique et sciences politiques (HGG-SP). Pendant plusieurs heures, le diplomate a répondu aux questions des élèves, curieux d'en savoir un peu plus sur les contours de ses précédentes fonctions.

Pêle-mêle : « Avez-vous eu des dossiers épineux à gérer ? » ; « Pensez-vous que la France a encore à jouer dans le concert des nations ? » ; « En tant que diplomate, aviez-vous des secrets à garder ? »

Sacralité de la parole

Pédagogue, Jean-Maurice Ripert a tenté d'y répondre au mieux, sans verser dans le simplisme. Un défi, à l'heure des réseaux sociaux. « C'est réconfortant et important d'intervenir dans les établissements scolaires car les professeurs ont le même problème que nous : il n'y a plus de sacralité de la parole du professeur ou du diplomate. Il faut convaincre, se donner du mal. » Mission réussie en se fiant au témoignage du lycéen Thomas : « C'était intéressant car il nous a apporté énormément d'informations. » Son compère Samuel, actif lors des échanges, apporte un bémol : « Je pense que toutes les références historiques n'étaient pas maîtrisées par tous. »

En presque deux heures, Jean-Maurice Ripert a balayé quarante ans de carrière : des missions humanitaires auprès de Bernard Kouchner aux entretiens avec les présidents de la République, de la gestion de l'an-



Jean-Maurice Ripert (à droite) a discuté avec les élèves de Laure-Gatet, en présence d'une autre ancienne ambassadrice, Ginette de Matha, et du professeur Jean Rouchaud. S. KLENZ/« SO »

nexion de la Crimée aux conférences où il était censuré en Chine, les élèves ont voyagé en Afrique ou à New York. Ils ont surtout écouté le diplomate évoquer la guerre entre Israël et le Hamas. Une intervention sur laquelle le professeur d'histoire-géographie Jean Rouchaud pourra s'appuyer lors des prochains cours.

Grâce à une ancienne élève

Il loue ce genre d'échanges : « Tout cela n'est possible que

grâce au réseau hallucinant de Ginette de Matha, une ancienne élève de Laure-Gatet qui, je pense, veut rendre un peu de ce que l'établissement lui a donné. » Également présente dans la salle de classe, cette dernière n'a rien perdu des échanges, servant, à l'occasion, de médiatrice. « Quand on est lycéen en Dordogne, on est peut-être un peu moins favorisé que dans les grandes villes. C'est pourquoi j'essaye de faire venir ce genre de personnalités ici, en Périgord. »

Ginette de Matha, également ancienne ambassadrice, a croisé au cours de sa carrière Jean-Maurice Ripert, qui a « aimablement » accepté son invitation.

Le module proposé par Jean Rouchaud doit se prolonger : très prochainement, c'est Robert Kaminker, un des tout premiers employés de l'Organisation des Nations unies, en 1946, qui viendra témoigner devant les élèves de la classe de 1^{re} HGGSP. De quoi susciter bien des vocations.